



Saint Alban de Roche

ASSOCIATION CULTURELLE HUMANISTE ET SOLIDAIRE

ATELIER PHILO

à Saint Alban de Roche avec des enfants non-scolarisés

Compte rendu de l'atelier du 15 mars 2018 – n° 6

Présents : Elsa, Ariane, Antoine, Maxime, Evan et Quentin.
Animation : Esther Court et Jean-Pierre Moreau

Avant de commencer l'atelier, nous visitons rapidement, dans une salle voisine, une exposition de portraits de femmes intitulée « Elles nous dessinent un autre monde : Femmes résistantes d'hier et d'aujourd'hui ».

Le compte rendu de l'atelier du 1^{er} mars est lu et approuvé : il est fait observer qu'il manque un des mots tirés au sort (Apprendre). Puis, une réflexion est faite en rapport avec la visite de l'exposition : dans la phrase : « En fait ce devrait être à l'homme de s'adapter à la nature et pas le contraire. », il vaudrait mieux parler des *humains* plutôt que des *hommes*.

Première partie : Cueillette des questions

Le groupe échange un peu sur ce qu'il a vu à l'exposition : on a apprécié la qualité des dessins des portraits, le courage des résistantes. Certaines femmes lui sont connues : Louise Michel, Rosa Parks ou Malala...

On trouve que c'est bien de montrer, de valoriser, le combat, le travail des femmes. On parle toujours plus des hommes que des femmes et parfois on attribue à des hommes le mérite de quelque chose fait, découvert ou inventé par des femmes (Prix Nobel, brevets...)

Une question est posée : Pourquoi on met plus en avant les hommes que les femmes ?

La lecture de la fable *Un éléphant dans le noir* va lancer la discussion sans revenir sur cette question, ni en formuler vraiment d'autres. Cette fable raconte l'arrivée d'un cirque dans un village et la découverte nocturne de l'animal par trois cousins, chacun ne passant qu'une main par un orifice dans la boîte qui contient l'éléphant. L'un dira qu'il a touché un gros tuyau (la trompe), l'autre une sorte d'éventail (une oreille), le dernier une sorte de siège (le dos).

Deuxième partie : Discussion

- En fait, on ne sait pas ce que c'était (l'éléphant) mais les trois cousins partent en se faisant une mauvaise idée, un tuyau, un éventail, un trône : c'est tout à fait ordinaire, banal.
- Ils font une erreur et vont rester dans le mystère.
- Leur imagination va leur donner une image trompeuse de l'animal.
- Pourtant ils l'ont bien touché ! Est-ce que nos sens nous disent la vérité ?

- Pas toujours, une fois j'ai entendu un bruit de sifflement, j'ai cru que c'était un serpent, j'ai eu peur et me suis retiré, mais en fait cela pouvait être n'importe quoi d'autre, une machine ou bien... ?

- Pourtant tes oreilles ont bien entendu le sifflement...

- Mais je l'ai mal interprété.

Les cinq sens sont énumérés : la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher, le goût.

- On peut aussi ajouter la perception du temps, et encore l'intuition ou les prémonitions...

- Mais là, c'est plus dans notre cerveau que cela se passe.

Des anecdotes sur des prémonitions sont rapportées :

- J'ai rêvé d'un prénom et le lendemain j'ai appris qu'un bébé qui venait de naître allait s'appeler ainsi...

- J'ai rêvé d'un serpent et le lendemain il y en avait un sur mon chemin...

- C'est comme le poulpe qui prédisait quelle équipe de foot allait gagner pendant la coupe d'Europe de football. Mais là il pouvait y avoir de la tricherie ou un dressage de l'animal, c'est bizarre !

- L'intuition, c'est faire ce qu'on ressent sans trop de jugement, de réflexion intérieure : quand on se promène, on choisit sans réfléchir d'aller à droite ou à gauche. Notre cerveau nous fait prendre une décision sans vraiment la contrôler.

- Peut-être qu'il va plus vite que notre pensée ?

- Il enregistre des tas de trucs, de détails auxquels on ne fait pas attention, puis d'un coup il les restitue, dans le rêve prémonitoire ou dans une intuition.

- Souvent on pense trop au matériel, on oublie ses sens.

- Ce sont nos sens qui nous donnent des informations sur ce qui nous entoure, puis le cerveau les met en ordre, parfois il se trompe ou les interprète mal...

- Parfois aussi on est déçu par ce qu'on découvre en réfléchissant ou en se renseignant mieux sur ce qui se présente : c'est souvent le cas avec des publicités, tel match qui est super important, mais qui ne l'est pas, la photo qui cadre une partie de la réalité mais qui masque le reste...

- Une maison pour les vacances est montrée sous son meilleur côté et quand on arrive on est déçu parce que le propriétaire ne montrait que ce qu'il voulait qu'on voit et nous faisait imaginer le reste. Pourtant la photo était bien réelle, l'image qu'on voyait ne mentait pas, mais on a imaginé le reste (un peu comme les cousins avec l'éléphant) et on a été trompés.

- Il y a aussi quelque chose où il faut faire attention, c'est sur la réputation ou les préjugés : par exemple un bon basketteur n'est pas obligé d'être grand. Dans mon club, le plus petit est le meilleur ! Il ne faut pas sous-estimer rien que sur le physique, cela dépend aussi de l'énergie, de l'adresse...

- Il ne faut pas juger sur la mine, l'habit ne fait pas le moine : c'est-à-dire qu'il faut éviter les préjugés.

- Avoir l'esprit critique...

En fin de séance, comme dans un certain jeu télévisé, nous nous sommes demandé si notre discussion répondait à une question qu'on aurait pu se poser avant de débiter ?

Le groupe semble d'accord pour : « Comment juger de la vérité à partir de nos sens ? »

Une participante complète cette question par une autre : « Qu'est-ce que la vérité vraie ? »